

DECLARATION DE LA DIASPORA DES RESSORTISSANTS DU KOUILOU VIVANT EN EUROPE

Le Kouilou est, par excellence, le cœur névralgique et le poumon économique du Congo-Brazzaville. Le Kouilou est une région qui incarne non seulement la grandeur d'âme, l'humilité et la dignité humaine, mais par l'hospitalité légendaire et le pacifisme outré de son peuple, il est indéniablement un havre de paix. A cela s'ajoute le fait que de part l'intense activité économique qui s'y déroule ainsi le meilleur cadre de vie offert, cette région a toujours exercé un attrait à l'endroit des congolais d'autres régions ainsi que des étrangers de par le monde. De ce brassage de populations cohabitant en bonne intelligence, Pointe-Noire la capitale économique est consacrée une ville cosmopolite.

Le Kouilou est aussi la région des hommes illustres tels que :

- Moë Maloangu MPOati 1^{er} (1300-1400), connu sous le nom de Kamangu Wukama N'bu «Kamangu qui assécha la mer », le roi thaumature ayant joué le rôle de providence pour son peuple. En effet, ce monarque marqua à jamais la conscience collective par ses hauts faits. L'étendue de sa puissance était telle qui réalisa des miracles et prodiges, au point de rendre docile une mer déchainée et houleuse, afin de permettre à son peuple confronté à une pénurie alimentaire de s'y procurer du poisson.
- Jean-Félix TCHICAYA, le premier et unique député congolais à l'assemblée française, représentant l'Afrique Equatoriale Française de 1944 à 1958. A ce titre, il fut non seulement l'un des pères des indépendances des colonies françaises, mais aurait pu être le premier président du Congo-Brazzaville. Le moins que l'on puisse dire c'est que le personnage en avait l'étoffe !
- Stéphane TCHITHELLE, Vice président de la république du Congo,
- Le général Alfred Raoul occupa les postes de Premier ministre puis de président de la République du Congo du 5 septembre 1968 au 1^{er} janvier 1969.
- Jean Pierre Thystère TCHICAYA, homme politique, ancien proviseur du lycée Chaminade, professeur d'histoire, ancien baron du PCT de 1971 à 1984, ancien directeur de l'École normale supérieure de l'Afrique centrale, à Brazzaville,
- MOE NDENDE et son frère MBIOKA NDENDE, résistants téméraires, de l'ethnie Yombé, contre les colons à la fin du 19e siècle et début du 20e. Il refusa de courber l'échine contre le pillage systématique des richesses forestières et de l'or du Kouilou.
- Gérard-Félix TCHICAYA, fils de Jean-Félix TCHICAYA, Grand Poète émérite de tous les temps. Il est connu sous le pseudonyme de TCHICAYA Utam'Si
- Et bien d'autres....

Le Kouilou est la région des principes fondateurs de la République du Congo, tant Pointe-Noire fut la première capitale politique du Congo, avant que celle-ci ne soit transférée à Brazzaville en 1959. D'un point de vue économique, le Kouilou est cette terre bénie qui fournit au Congo 80% de ses revenus dont plus de la moitié est accaparée par SASSOU NGUESSO son clan et sa clientèle. Au regard de ses potentialités économiques, le Kouilou devait être un paradis ! Mais hélas du fait de la médiocrité, de l'incompétence, de l'égoïsme et de la mauvaise foi des autorités politiques, cette région est privée d'un développement à la hauteur de ses richesses.

On ne dira jamais assez que la région du Kouilou est la mal aimée du Congo, 90% de sa population vit avec moins d'un dollars par jour. La terre sacrée des Kongo de Loango est aujourd'hui gravement polluée par des hydrocarbures, son air vicié devient irrespirable. Les populations riveraines des zones d'exploitation du pétrole peinent à survivre tant les eaux sont souillées, les cultures affectées par les hydrocarbures et les boues industrielles. Les citoyens sont ainsi exposés aux maladies respiratoires, cardio-vasculaires et, plus grave encore, aux redoutables cancers. Nous déplorons cependant le fait que cette situation ne puisse jusque-là émouvoir les multinationales pétrolières ainsi que les pouvoirs publics.

La flagrante injustice subie par le peuple du Kouilou est telle que non seulement il est exclu de la jouissance des richesses de sa région, mais est également abandonné à son triste sort : c'est-à-dire confronté à une mort à petit feu. Les redoutables effets pervers de la pollution aux hydrocarbures affectant de manière inexorable et durable tant les écosystèmes que la santé des êtres humains. Dans ces conditions on voit mal comment parler de paix des cœurs et de tranquillité des esprits pour un peuple à qui on a imposé un sort des moins enviables et qui, en conséquence, se sait condamné.

Il convient de signaler que depuis la nuit des temps les Kongo de Loango ont toujours vécu dans une société structurée, organisée, harmonieuse et pacifique. Ce peuple a toujours manifesté sa volonté de pérenniser de profondes valeurs ataviques d'unité, de paix et de cohésion sociales chères à nos ancêtres ; telles que stipulées par la devise du royaume de Loango, à savoir :

likaanda li kooku lisiimba mbota sambwaali.

“La paume de la main qui tient sept étoiles,” ou

“la main aux sept étoiles.”

L'icône illustrant cette devise que porte l'écusson de l'État représente une main ouverte, paume en avant, au dessus de laquelle sont disposées en arc de cercle sept étoiles, lesquelles symbolisent les sept provinces (Loandjili, Mampili, Tchilunga, Nga Nkanu, Makangu, Mayombi, Mankugni) de l'État. Le tout étant surmonté d'un python symbolisant la puissance et la force calme. Toutes ces provinces devaient cependant contribuer de manière indéfectible à la gloire et au rayonnement du Loango. Mais, outre le fait que l'icône dans son ensemble signifiait l'autorité du souverain sur toutes les provinces et caractérisait l'intégrité territoriale et l'intangibilité de cet État. On notera que la main est le symbole le plus prégnant

de l'union dans la diversité. Aussi, conscients de la pluralité ethnique (Yombe, Loumbu, Kugni, Vili et pygmoïdes Bongo) - richesse indéniable - et en prévision d'éventuelles frictions intercommunautaires, les ancêtres avaient pressenti la nécessité de jeter les bases d'une coexistence pacifique et de la concorde au sein d'un même État. Il ne saurait être exagéré de poser qu'ici se profilent certaines des caractéristiques de base structurant une nation digne de ce nom, laquelle se veut une et indivisible. Une nation qui, au demeurant, n'exprime sa quintessence que dans ce facteur singulier d'une histoire commune, d'une même culture et d'une même religion.

Signalons cependant que le dernier fait d'armes du peuple de Loango remonte à la période des migrations, au cours de laquelle il s'installa par la force sur la terre des pygmoïdes Bongo. Mais les Kongo, loin de manifester de l'ostracisme et de l'exclusion à l'endroit des Bongo, leur vouèrent plutôt de la sollicitude et de la mansuétude en scellant un extraordinaire pacte de sang, consacrant ainsi la paix des braves. En effet, une jeune fille autochtone fut ainsi choisie, anoblée et consacrée reine mère, d'autant que des fruits de ses entrailles découleront la nouvelle dynastie de monarques du Loango, représentés au sein des clans princiers Kondi et Nkata. Comme on peut s'en rendre compte l'unité, la cohésion sociale et la paix constituent un état d'esprit intrinsèque et intangible pour le peuple de Loango. C'est ainsi que celui-ci a toujours œuvré pour la pérennisation de ces valeurs au sein même de notre République, en dépit de la condescendance que lui voue le régime de SASSOU NGUESSO.

C'est pourquoi il y a lieu de déplorer le fait que le régime tyrannique et sanguinaire de Brazzaville humilie, manipule, menace, intimide nos vieux, nos sages, nos anciens afin de leur arracher contre leur gré un pseudo soutien, alors que dans notre culture Kongo, on respecte les aînés. SASSOU NGUESSO pouvait instrumentaliser les pseudos sages du Kouilou, lesquels sont, par ailleurs, loin d'être représentatifs des forces vives de cette région, mais là où le bât blesse, c'est quand des rituels ancestraux du peuple de Loango sont mis à contribution, sinon exploités pour le renforcement d'un pouvoir dictatorial, tyrannique et oppressif. Ceci n'est plus ni moins qu'un grave sacrilège !

Aussi, nous comprenons très mal que des allogènes puissent fouler le sol des lieux sacrés du Loango que sont les bibila « sanctuaires » appelés à juste titre bois sacrés, au mépris des interdits et tabous encadrant leur gestion. Ceci relève manifestement d'une désacralisation et d'une profanation des hauts lieux de la spiritualité d'un peuple.

Il convient cependant de rappeler que les rituels ancestraux inhérents à l'exercice du pouvoir royal et les bibila sont non seulement un héritage faisant partie d'un patrimoine culturel, mais ils fondent l'âme du Loango et participent de l'ontologie de son peuple. Et de ce fait, seuls les natifs du Loango en ont l'apanage et en sont les bénéficiaires exclusifs.

Il n'est plus à démontrer et ce n'est un secret pour personne que le régime criminogène (crimes économiques et de sang) de SASSOU NGUESSO siphonne et détourne les revenus pétroliers au profit de son clan. Comme si cela ne lui suffisait pas, mais faudrait-il encore qu'il ait l'outrecuidance de s'aventurer jusqu'à souiller l'intimité spirituelle d'un peuple.

Voilà pourquoi, nous, ressortissants du Kouilou de la diaspora, ayant en nous le sang de nos ancêtres, de nos rois, de nos héros, manifestons notre indignation devant des actes incongrus qui révoltent la conscience humaine, donc inadmissibles. Et de ce fait :

- Nous dénonçons et condamnons avec la dernière énergie l'instrumentalisation de nos parents, grands-parents voire arrière-grands-parents à des fins de conservation du pouvoir par SASSOU NGUESSO, sa famille et son clan.
- Nous dénonçons et condamnons avec la dernière énergie le fait que SASSOU NGUESSO, sa famille et son clan violent, spolient et exploitent de manière éhontée les rituels ancestraux des Kongos de Loango à des fins de consolidation et de pérennisation du régime autocratique.
- Nous dénonçons et condamnons avec la dernière énergie, l'utilisation de nos rituels ancestraux par le couple Sassou Nguesso pour assouvir leur soif effrénée du pouvoir ; et ce, avec la bénédiction de nos anciens affamés, affaiblis, traumatisés et corrompus au moyen des espèces sonnantes et trébuchantes.
- Nous dénonçons et condamnons avec la dernière énergie la désacralisation et la profanation des bibila hérités de nos ancêtres.
- Nous dénonçons et condamnons avec la dernière énergie la gravissime pollution aux hydrocarbures de nos terres par les multinationales pétrolières. Laquelle pollution est encouragée par SASSOU NGUESSO avec ses enfants et ses parents qui ont littéralement fait main basse sur les revenus du pétrole de notre région.

En somme, nous demandons aux enfants du Kouilou, où qu'ils soient, de se joindre à nous pour la restauration de notre honneur bafoué par SASSOU NGUESSO sa famille et son clan.

En effet, lorsque notre honneur a été bafoué par le passé, nos ancêtres à l'image de MOE NDENDE se sont levés pour lutter contre le colon oppresseur.

Pour ce faire, l'heure n'est plus à l'attentisme encore moins à la léthargie et la torpeur, nous devons nous lever pour notre honneur ainsi que pour la mémoire de nos aïeux ; et surtout pour que nos enfants ne nous reprochent d'avoir été passifs et lâches devant cette entreprise méthodique de destruction de notre région, orchestrée par un tyran sanguinaire. Lequel s'est accaparé des richesses de notre sous-sol et a fini par en faire une affaire personnelle.

Désormais, nos familles ne seront plus jamais seules. Elles ne seront plus menées par le bout du nez. Elles ne seront plus le dindon de la farce. La région du Kouilou ne servira plus jamais de paillason sur lequel l'effroyable tyran sanguinaire viendra s'essuyer les godasses maculées de sang comme c'est le cas depuis des lustres.

Au regard du danger avéré qui plane sur la terre de nos ancêtres, nous lançons un vibrant et solennel appel à tous les hommes de bonne volonté, notamment à tous les enfants du Kouilou : filles, garçons, élèves, étudiants, cadres militaires et civils de l'Administration

publique, enseignants, chercheurs, salariés du secteurs privés, médecins, pharmaciens, avocats et autres professions libérales... de venir nous rejoindre pour défendre nos intérêts sur les plans social, économique, culturel et politique.

Personne ne le fera à notre place. Venez donc soutenir notre action qui prend corps dès la publication de cette déclaration. Faire partie de ce mouvement social et citoyen, c'est adhérer sans réserve aux idéaux qui nous gouvernent depuis des millénaires : respect de la vie, solidarité intergénérationnelle, respect des aînés, la concertation en vue de l'unanimité dans la décision et l'action...

A toutes les femmes et tous les hommes de bonne volonté ainsi qu'aux gens de bien, nous vous disons : c'est maintenant le temps de l'action décisive, afin que plus rien ne soit comme avant sur la terre de nos ancêtres !

Fait à Paris le 29 Juillet 2015

L'Association le Réveil du KOUILOU.

Tuvutchi nyundu! "Sauvons l'enclume!"